

LA CIVILISATION

CONFÉRENCE DU RÉV. PÈRE FILLATRE

Mon village est le plus beau de la terre, le plus haut d'alentour.

Ainsi chante le breton; ainsi chante aussi tout homme qui n'a pas, soit dans ses voyages, soit dans ses lectures, visité d'autres pays que le sien et n'a pas contemplé les merveilles de leur civilisation.

Par contre, chez les hommes instruits, il n'est pas très-rare de rencontrer un véritable engouement pour la civilisation étrangère, et, par une conséquence logique, un mépris irrationnel pour toutes les institutions domestiques.

Quelles peuvent être les causes de ces deux opinions extrêmes et également dangereuses. Il serait trop long de les énumérer ici; mais, il en est une que nous signalerons ce soir: le manque d'une règle sûre pour distinguer la vraie civilisation de la fausse.

Un disciple de Lamennais ou de Ventura serait fort embarrassé pour dire ce que l'on doit entendre par civilisation; car, si les philosophes se divisent en plus de cent sectes sous ce rapport, les peuples se divisent en plus de mille. Armés donc du bon sens et de la raison, voyons par nous-mêmes ce qu'est la vraie civilisation.

Le Rév. conférencier a peint successivement l'état d'un peuple livré aux caprices d'un maître absolu, celui d'une nation toute-entière livrée, adonnée au développement matériel; celui enfin d'une autre parfaitement stationnaire sur la route du progrès, et a montré que là ne se trouveraient pas les éléments d'une civilisation. Pas de civilisation sans développements intellectuels, sans progrès.

Au reste, a-t-il ajouté, ce que le bon sens proclame, la philosophie vraie l'enseigne. Pour avoir de bons citoyens, il faut avant tout avoir des hommes. La civilisation vraie ne saurait donc être que la perfectionnement de l'homme comme individu et comme être social. Or, comment l'homme se perfectionne-t-il? D'après sa nature. Et sa nature quelle est-elle? D'être non un pur esprit ou, comme on l'a dit, une intelligence servie par des organes, ou un simple composé chimique, comme on s'efforce de le faire croire; mais bien, selon la définition d'Aristote et de St Thomas, d'être un animal raisonnable.

La perfection de l'homme ou sa civilisation consiste donc nécessairement dans la possession du vrai par sa raison, dans le désir et l'obtention du bien par sa volonté, dans la bonne disposition de son corps par la santé et l'honnêteté médiocrité; quand il en est ainsi d'une société, on voit nécessairement éclore et se développer dans son sein le goût et la culture du beau véritable: la splendeur du vrai et la cause la plus énergique du bien.

Puis donc un peuple, comme peuple, atteint ce haut degré de perfection, plus il est réellement civilisé. Chez lui alors s'épanouit la perfection sociale qui peut, dans ses éléments multiples, le ramener

à la réconciliation, hélas! trop rare de nos jours, de l'autorité et de la liberté.

Dans une seconde partie que l'heure avancée l'obligea de tronquer, le conférencier s'attacha tout à relater les doctrines de J. J. Rousseau, de Hobbes et de Spencer, sur l'état primitif de l'homme. Outre les arguments théologiques, tirés de la Bible, il fit voir que la civilisation montrée chez les Égyptiens, immédiatement après le déluge, serait inexplicable sans doute, les hommes d'alors ne connaissent pas les arts mécaniques dont nous sommes justement fiers; sans doute ils n'eurent pas toutes les observations dont nos savants modernes se font gloire; mais, furent-ils des sauvages? Rien n'autorise à le penser, quoiqu'il soit bien difficile de dire au juste jusqu'où s'étendaient leurs connaissances. Après le déluge, l'état nomade dans lequel ils vécurent, les passions auxquelles ils se livrèrent et surtout la confusion des langues expliquent suffisamment comment les peuples retombèrent dans un état demi-barbare.

Quand, au prix de mille fatigues, ils en sortirent, ce ne fut point pour décrire, selon l'idée de Hegel et de nos évolutionnistes, une ligne droite dans leur marche progressive, mais bien une ligne brisée dont l'ensemble constitue un progrès, mais sur laquelle on trouve des arrêts et même des mouvements en arrière.

Cette dernière idée est, si nous sommes bien informé, celle que le Rév. P. Fillâtre se propose de développer dimanche prochain.

Nouvelles Générales

Les hôteliers du comté de Prescott font une lutte vigoureuse contre le Scott Act.

D'après une dépêche de Dongola, le général Gordon aurait fait une sortie et se serait emparé de Shandy.

La Cie du Grand Tronc et la Cie du Pacifique en sont venues à une entente relativement à la question de la station centrale à Toronto.

La manufacture de pianos de J. et C. Fisher, à New York, a été détruite en partie par un incendie hier. Les pertes sont de \$125,000.

La manufacture de pulpe de Sorel marche le jour et la nuit. On s'attend à ce qu'au printemps on lui donne deux fois la grandeur qu'elle a actuellement.

L'archevêque de Dublin, Mgr Trench, a résigné son siège pour cause de maladie. Il a refusé d'accepter la pension de \$2,500 qui lui a été offerte.

Le correspondant du Free Press à l'expédition du Nil télégraphie que le général Wolseley a défendu à tous les canadiens d'écrire pour la presse au sujet de l'expédition.

A Louiseville, dimanche, M. l'abbé Boucher a invité les citoyens de la ville à souscrire pour l'érection d'un monument en l'honneur de leur ancien représentant, M. Houde. M. le curé a fait un magnifique éloge du regretté défunt.

A une assemblée du conseil du comté de Renfrew, tenue avant hier à Pembroke, M. Edward Bourke a été nommé secrétaire trésorier du comté en remplacement de son père qui s'est suicidé, il y a quelque temps.

L'ingénieur du gouvernement a inspecté le chemin de jonction de Pontiac et du Pacifique. Le chemin est construit sur une distance de 22 milles, et les trains de passagers et de fret doivent commencer à circuler le 10 courant depuis Aymer jusqu'à Quio.

Une goélette vient d'arriver à Lewes, Delaware, avec dix infortunés marins qu'elle a trouvés presque mourants dans une chaloupe.

L'un d'eux, le pilote Bertrand, a avoué que lui et son camarade Swanson ont mangé partiellement le corps d'un matelot défunt qui les accompagnait.

Ces maîtres ont été éloignés de leur steamer, le Turkey, par une tempête et c'est ainsi qu'ils se sont trouvés abandonnés en mer. Le Mat suggère au parti qui la maxime suivante:

"Le désespoir est un péché, mais la tentation est grande." C'est M. Mercier qui va répéter cette formule avec ferveur.

Je viens de recevoir vingt-cinq boîtes d'eau de Floride de Murray et Lanman, de New-York, que je détaillerai à 40 cts la bouteille. Pas de contrefaçon; la véritable eau de Floride de Murray et Lanman, New-York. N. A. Savard.

LE MONDE ET LA VILLE

Le concert de la société St André avait amené une assistance nombreuse au Théâtre Royal, hier soir. Le succès a été bon.

Un feu de cheminée s'est produit la nuit dernière, dans la rue Clarence. Les résidents l'ont éteint eux-mêmes sans donner l'alarme.

On dit que lady Anson, de Rideau Hall, doit épouser bientôt le lieutenant Sneathfield. Ce mariage sera en toute probabilité célébré en Angleterre.

Il vient d'être fait application au département pour la construction de deux nouveaux bureaux de poste, sur la ligne du Pacifique Canadien, au nord de Sudbury.

Mgr Lorrain, Vicaire-Apostolique de Pontiac, doit arriver en cette ville demain, pour assister à l'assemblée de la société de colonisation du lac Temiscamingue.

On a expédié aux chantiers de l'Ottawa, hier, par le Pacifique Canadien, un cargaison considérable de bœuf et on prépare un nouveau chargement de divers autres provisions pour le prochain train.

Le commerce de bois semainier, et chaque jour de nouvelles cargaisons sont expédiées par chemins de fer au sud et à l'ouest. Plus de 50 chars chargés de ce produit ont laissé hier la gare du Canada Atlantique.

Les bouchers se plaignent que les débiteurs de viandes sales abusent du pouvoir qui leur est accordé, en vendant en outre des viandes fraîches et tout particulièrement du porc frais. A chacun son dû: c'est la loi et c'est l'équité.

Un groupe de jeunes gens, d'une réputation douteuse, se réfugièrent depuis quelques nuits dans un tas de foin près du bassin du canal. La police devra les en déloger au plus tôt, si on ne veut pas donner de l'ouvrage à la brigade du feu.

C'est demain soir qu'a lieu, à la salle de l'Union St Joseph, rue Dalhousie, une assemblée en faveur de l'œuvre de colonisation du lac Temiscamingue. Tous les citoyens sont priés de s'y rendre.

Nos Signeurs Duhamel et Lorrain présideront les travaux de la soirée.

Aujourd'hui, s'ouvre dans la chapelle de la Congrégation, rue Murray, une retraite pour les hommes exclusivement. Elle sera prêchée par le Rév. P. Lanevin, O.M.I., de Montréal. Les jeunes gens sont tout particulièrement invités à suivre les exercices de cette retraite.

Nous avons appris avec beaucoup de peine que la Rév. mère Ste Cécile, la distinguée supérieure de l'orphelinat St Joseph, est dangereusement malade. Espérons que Dieu ne voudra pas enlever cette vaillante et pieuse femme à la cause de la charité qu'elle sert si efficacement.

Le bois de chauffage se vend très-cher de ce temps-ci sur le marché d'Ottawa. Le prix moyen est de \$6.50 la corde; et encore, ce ne sont pas les meilleurs qualités que l'on peut acheter à cette condition-là. Les vendeurs sont rares, d'ailleurs, à cause du mauvais état des chemins.

L'art télégraphique se ressent de la crise, et ses opérations sont peu considérables en notre ville de ce temps-ci. Aussi, les compagnies soupirent-elles après l'époque de la session qui va leur être une bonne aubaine. En attendant, deux des agents du Great North Western ont été congédiés temporairement et trois autres vont être contraints de prendre une vacance d'une quinzaine de jours chacun.

Il existe, à l'intersection des rues King et Cumberland, une excavation large et profonde que la corporation a fait creuser, et qui est fort dangereuse pour ceux qui passent par cet endroit, durant la nuit particulièrement. On ferait sagement d'enlever ce trou périlleux, car il ne faut pas oublier qu'en loi municipale, qui gâche les os les paient. Et, dans ce cas-ci, la ville sera appelée à payer, si on n'y prend garde.

Le R. P. Juteau, de la maison des Dominicains de cette ville, va donner bientôt une conférence sur la Nouvelle-Orléans. Le sujet choisi par l'éloquent fils de St Dominique ne saurait avoir plus d'actualité et d'actualité, aujourd'hui surtout, à la veille de la grande Exposition Universelle qui va s'ouvrir là-bas. Aussi, nous ne craignons pas de prédire au savant et sympathique conférencier une assistance nombreuse et un succès magnifique. La réunion aura lieu à la salle de l'Institut Canadien et nous en donnerons la date sous peu de jours.

On peut visiter aujourd'hui, à la gare du Pacifique Canadien, le char d'exhibition des produits du Nord-Ouest. Il y a là des céréales et des légumes qui méritent d'être vus et nous encourageons les amateurs à se rendre sur les lieux. L'exhibition se continuera demain.

La traite des jeunes filles de la Congrégation de Marie Immaculée est commencée ce matin, à l'église Ste Anne, sous la direction du R. P. Juteau, dominicain. Une assistance nombreuse et recueillie suit les offices qui ont lieu aux heures suivantes: 10 messe et sermon à 8 hrs. a.m.; 20 conférence à 1 hr. p.m.; 30 sermon à 4 hrs. p.m. Le temps entre les sermons est employé à entendre les confessions des retraitantes.

UN BIENFAITEUR

Entre les hommes dont les travaux méritent de fixer l'attention du monde, on doit citer en première ligne le Dr Laroyenne qui, par un médicament nouveau, est parvenu à guérir des maladies jadis réputées incurables, comme l'hystérie et l'épilepsie. Les résultats obtenus par lui sont vraiment étonnants, et il n'est pas un médecin qui ne connaisse aujourd'hui La Solution Laroyenne et son efficacité dans toutes les maladies nerveuses. Dépôt spécial à Ottawa, à la pharmacie C. O. Dacier, rue Sussex.

AVIS SPECIAUX

Sirop des Enfants du Dr Goderre—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égale. Elle est entièrement dénuée d'aucune aigre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

ON DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeure privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse: The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint François Xavier, Montréal, P. Q. 9 oct 1884.

COUR DE POLICE

Présidence du juge O'Gara Ottawa, 3 Decembre, 1884.

Hugh Martin, pour aoir endommagé un poteau de lampe dans la rue; cause remise à demain.

Ida Andrews pour avoir troublé la paix publique; cause remise à demain.

ASSEMBLEE

Il y aura ce soir une assemblée de l'association des bouchers, à 7 1/2 hrs, dans la salle du marché By.

Par ordre JAMES RICHARDSON, Secrétaire.

J. MARTEL, Président.

Prix des Pelleteries Fines

- Casques en Veau de mer—\$10, \$12, \$14, \$16, \$18, \$20. Casques en mouton de Perse—\$6, \$7, \$8, \$10. Casques en Loutrre—\$12, \$14, \$16, \$18, \$20, \$22. Casques en Loutrre de mer—\$15, \$20, \$25, \$30, \$35, \$40. Capots en Veau de mer—\$250, \$300, \$350, \$400. Gilets de dames en Veau de mer—\$150, \$175, \$200, \$225, \$250, \$275, \$300. Dolmans en Veau de mer—\$275, \$300, \$350, \$400. Capots en Loutrre—\$250, \$300, \$350. Capots en Castor—\$100, \$125, \$150. Capots en mouton de Perse—\$100, \$125, \$150, \$175. Manchons en Putois—\$7, \$9, \$11, \$13. Robes en Bœuf mûque—\$30, \$35, \$40, \$45, \$50, \$55, \$60. Robes en Ours gris—\$40, \$60, \$80. Capots en Chas Sauvages—\$30, \$35, \$40, \$45, \$50, \$60. Garnitures pour habits de dames (par verge) \$3, \$4, \$5, \$6, \$7, \$8.

R. J. DEVLIN.

A. S. NORDHEIMER, TORONTO, MONTREAL, 67 RUE SPADINA, OTTAWA. Steinway & Sons, BO-TON. IMPORTATEURS DE HAINES BROS., N.Y. G. BLER BROS., N.Y. CHICKERING & Sons, New York. LES PLUS CELEBRES PIANOS ET ORGUES DU MONDE. CONDITIONS LIBERALES.

Grande Vente à Sacrifice DE PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie., Importateurs directs. Ottawa, 21 Janvier 1884

ALPHONSE JULIEN. Entrepreneur de Pompes Funébres. 263 Rue DALHOUSIE, Ottawa. Ci-deran occupé par M. Jos. Senecal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompe funébres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très-modérés. On peut adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. ALPHONSE JULIEN, propriétaire. 3 mai-1 an

Venez et Voyez!

Durant ce mois, j'offrirai à prix réduit tous les articles qui suivent: Moins d'or et d'argent pour dames et messieurs, clefs, chaînes et loquets, etc. en or, de 15 carats, pour dames, jones et bagues ornés de diamants et autres pierres précieuses, avec une grande variété d'articles plaqués, pendules et bijoux de toutes descriptions.

M. FREUDENBERG

No. 535 rue Sussex, Ottawa. N. B.—J'offre également en vente, à mon magasin succursale, No. 53 rue Sussex, un large assortiment de poupes, albums, violons, accordéons, concertinas, etc., sachets et heures pour dames, et une grande variété d'autres articles de fantaisies. J'invente le public à me rendre une visite à tant que j'achète ailleurs.

AVIS. AVIS est par le présent donné qu'après la publication de cet avis pendant quatre semaines consécutives, un règlement sera soumis au Conseil de Vill-d'Ottawa pour la fermeture de cette partie de la rue Waller, autrefois rue Ottawa, à l'ouest de la rue Nicholas, et située entre le côté ouest de la rue Nicholas et la réserve du gouvernement, et pour autoriser la vente et l'octroi du terrain compris dans les limites de la dite partie de la rue Waller ainsi fermée. W. P. LETT, Greffier de la cité. Ottawa, 12 Nov. 1884.

AVIS

La municipalité de la ville d'Ottawa donnera à la Législature de la Province d'Ontario sa prochaine session l'adoption d'un acte spéciale à la ville d'Ottawa, donnant à cette dernière des pouvoirs plus amples pour la construction, l'entretien et la réparation des trottoirs de la ville d'Ottawa. W. P. LETT, Greffier de la ville. Hotel de ville, Ottawa, 18 Nov. 1884.

AVIS

La municipalité de la ville d'Ottawa mandera à la Législature d'Ontario, à sa prochaine session, un acte l'autorisant à diviser le quartier Wellington en deux quartiers séparés, prenant la rue Bank, dans le dit quartier, comme ligne de division. W. P. LETT, Greffier de la ville. Hotel de ville, Ottawa, 18 Nov. 1884.

AVIS

Consistant en meubles de salon, de chambres à coucher, effets de bar, liqueurs, cigares, etc. S'adresser soit au No 57 rue Clarence, ou au No 62 rue York. 18-11-18

A. CHABOT

472 RUE SUSSEX NOUVEAU MAGASIN D'EFFETS POUR VOITURES Assortiment complet de carcasses en bois pour toutes espèces de voitures moyennes, jantes, manchons de charreuses, etc. Une boutique pour la confection des voitures est attachée à l'établissement. M. l'habri répare et fabrique à ordre toutes sortes de voitures d'été et d'hiver, dernier style. Une visite est sollicitée au numéro 472, Rue SUSSEX, Ottawa. 27 oct 2 m, 5 f p s

G. J. Labelle,

Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL. Ottawa, 20 nov. 1884 1 an

20 lbs Cassonade Blanche \$1.00 15 do Sucre Granulé \$1.00 Une magnifique lampe valant \$2.50 pour \$1.00 Oscar McDONELL EPICERIES, PROVISIONS, VERRETERIE, VAISSELLE 101 RUE RIDEAU.